

Samedi 24 décembre : Messe de la vigile de Noël

1ère lecture : *Le peuple qui marchait dans les ténèbres* (Is 9, 1-6)

Psaume : Ps 95, *Aujourd'hui un sauveur nous est né*

2ème lecture : *La grâce de Dieu s'est manifestée* (Ti 2, 11-14)

Evangile de Jésus-Christ selon Luc 2, 1-20

« Aujourd'hui vous est né un sauveur »

Homélie du Père Christian Motsch, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

Il fait encore nuit. Quelques hommes sont assis dehors dans l'attente du jour : un vieux sage entouré de ses disciples. Et le sage interroge :

- « A quoi pouvons-nous reconnaître le moment où la nuit s'achève et où le jour se lève ? »

Un disciple prend la parole :

- « C'est lorsque les étoiles disparaissent dans le ciel et que la terre est caressée par les premières lueurs du soleil. »

- « Non » répond le maître.

- « Alors c'est lorsque l'on peut sans peine distinguer de loin un chien d'un mouton. »

- « Non » dit encore le maître.

- « Mais alors quand est-ce donc ? » demandent ensemble les disciples.

Et le vieux sage, après un temps de silence, répond :

- « Tu reconnaîtras le moment où le jour se lève lorsque, regardant le visage de n'importe quel homme, tu reconnaîtras en lui ton frère. Jusque là, il fait encore nuit dans ton cœur. Car la lumière ne vient pas du ciel. Quand elle naît, c'est du cœur de l'homme.

Non la lumière n'est pas à guetter dans le ciel depuis le jour où, à Bethléem, elle était au cœur de l'enfant de lumière. Depuis ce jour et pour toujours nous savons qu'elle peut jaillir du cœur de l'homme qui vit sur cette terre. Noël nous invite à nous tourner vers notre terre pour chercher la lumière. Noël nous invite à faire naître le jour.

Dans une grotte enfouie au plus obscur de la nuit un enfant vient de naître. C'est vers lui que les bergers s'avancent. C'est là, dans une mangeoire pour les animaux, que Marie, nous dit-on, « emmaillota son fils premier-né et le coucha ». Ce point minuscule, caché dans le creux d'une province palestinienne, ce point où l'humanité touche sa limite, nous est présenté comme inséparable d'un événement mondial. C'était au cœur d'un recensement « de toute la terre ». Comment ne pas souligner l'importance de ces simples mots !

Mondialisation. Le mot qui fait peur. Il dit les écarts entre les peuples, les menaces de bien des conflits, les crises financières. Il s'accompagne de difficultés à traverser : chômage, précarité, insécurité. Le message de Noël, au cœur des drames d'aujourd'hui n'est ni une consolation ni un aveuglement. Il est une invitation à

élargir nos cœurs aux dimensions de la planète et à œuvrer pour que se réalise le programme énoncé par les anges : «Paix sur la terre aux hommes que Dieu aime» ! Un jour nouveau se lève lorsque, en regardant la terre et tous les peuples et tous les hommes si divers qui l'habitent nous y décelons un appel à aimer.

Mais comment ? Comment le Dieu vivant va-t-il se manifester, comment ce monde sera-t-il transformé ? Comment passerons-nous de la guerre à la paix, des ténèbres à la lumière, pour être saturés d'amour et de vie ?

Le cœur de l'homme reste habité par l'égoïsme ou la volonté de puissance : nous sentons, à l'œuvre en nous-mêmes, des forces de refus ou nous prenons une conscience plus vive de nos pesanteurs, de nos opacités et de nos impuissances.

Les bergers ont été rejoints, dans le froid de la nuit près des enclos à moutons : Dieu leur fait sentir sa présence et sa proximité en les prenant dans sa lumière, puis il leur explique tout, tout ce qui est explicable, par la voix de son messager : "Il vous est né, aujourd'hui, un Sauveur qui est le Messie Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. C'est le lieu le plus humble qu'il s'est choisi : une taille dans le rocher, une petite étable pour le bétail. La pauvreté totale est le don de la personne que le maître du monde nous donne en exemple.

Fragilité, dépendance, dénuement : voilà les repères fournis aux bergers pour reconnaître le Messie de Dieu. Ce sont déjà les marques de leur propre existence : le Messie qu'ils vont chercher est déjà l'un des leurs.

Dieu vient en nous, il prend corps par nous, grâce à nous. Il est avec nous dans tout ce que nous faisons. Il n'agit pas de l'extérieur. Il n'est pas au dessus, il n'est pas au-delà, il est au-dedans ! Il vient comme vient un enfant. Il naît, il devient au cœur même de l'univers. Il refuse d'entrer en force dans le monde, parce qu'il veut nous révéler la manière de Dieu.

Lorsque notre cœur se réveille, qu'il refuse de céder à la haine, lorsque notre cœur n'est pas borné à défendre nos seuls intérêts personnels, lorsqu'il vibre aux appels du monde, alors le jour de Dieu illumine la terre.

« Il y a au milieu de vous Quelqu'un que vous ne connaissez pas ! ». Le don de soi. Il y a en nous pour les autres une parole qui attend que nous la prononcions, une parole qui nous met en situation de fécondité. Nous participons à la naissance de Dieu ! Car la lumière ne vient pas du ciel. Quand elle naît, c'est du cœur de l'homme. Joyeux Noël !